



Jeunes femmes, apprÃ©ciez votre libertÃ©

Description

Si câ€™Ã©tait Ã refaire, AndrÃ©e choisirait dâ€™avoir 20 ans aujourdâ€™hui. Elle sortirait sans demander lâ€™autorisation de ses parents et aimerait en toute libertÃ©.

Par AndrÃ©e Lepetit

Il mâ€™arrive, en regardant vivre certaines vingtenaires de ma connaissance, dâ€™envier leur libertÃ©. LibertÃ© de sortir Ã leur guise, y compris le soir. LibertÃ© dâ€™aimer et de dormir ailleurs, y compris le premier soir ! LibertÃ© de vivre avec lâ€™homme quâ€™elles aiment. LibertÃ© de choisir un mÃ©tier et dâ€™accepter des responsabilitÃ©s qui ont Ã©tÃ© si longtemps rÃ©servÃ©es aux hommes. Quelle chance !

Si câ€™Ã©tait Ã refaire, je choiserais dâ€™avoir 20 ans aujourdâ€™hui. Car lâ€™Ã©poque oÃ¹ jâ€™ai eu 20 ans nâ€™offrait pas tant de libertÃ©s pour les jeunes femmes. Elles vivaient jusquâ€™Ã leur mariage sous le contrÃ´le de leurs parents. Il fallait quâ€™orir leur approbation pour tout : sortir le soir, aller danser, frÃ©quenter tel garÃ§on, choisir telle formation. Les mÃ©res, parfois plus encore que les pÃ©res, craignaient la peur du scandale pour leur fille, si dâ€™aventure celle-ci couchait avant le mariage et se retrouvait Ã « fille-mÃ©re ». Un statut honteux, qui Ã©tait montrÃ© du doigt et couvrait de honte toute la famille de la jeune fille.

Encore, moi, je nâ€™ai pas eu Ã me plaindre. Jâ€™avais un pÃ©re moderne, ouvert et plus tolÃ©rant que la moyenne. Câ€™est lui qui mâ€™a inscrite Ã un cours de danse du soir, pour me permettre de sortir une fois par semaine et de rencontrer des filles et des garÃ§ons de mon Ã¢ge. Que du bonheur !

C'est lÃ que jâ€™ai rencontrÃ© lâ€™homme de ma vie. Le seul que jâ€™ai aimÃ© â€ˆlet connu charnellement. Mais pas tout suite. La pilule nâ€™existait pas, il a fallu rester sages longtemps. VoilÃ pourquoi nous avons pensÃ© assez vite au mariage ! ProblÃ©me : quand je lâ€™ai rencontrÃ©, mon futur Ã©poux n'avait pas encore accompli son service militaire. Or, Ã « pas question de mariage avant le service militaire », avait dit mon beau-pÃ©re. Il nous a fallu Ãªtre patients. Dâ€™autant plus que la sÃ©paration a Ã©tÃ© longue. Durant la guerre d'AlgÃ©rie, le service militaire obligatoire durait 30 mois. Nous avons cÃ©lÃ©brÃ© nos fianÃ§ailles quelques semaines avant le dÃ©part de mon fiancÃ© pour lâ€™Allemagne, oÃ¹ il avait Ã©tÃ© affectÃ©. Quel chagrin, nous avons

À prouvé, au moment d'être séparés. Tant d'inconnues devant nous. Seule nous réconfortait l'idée que nous allions nous écarter souvent. J'ai vécu dans l'attente des permissions. Heureusement, je travaillais. J'étais secrétaire dans l'administration de la reconstruction.

Finalement, je me suis mariée à l'âge de 23 ans. Ma fille est née un an plus tard. La méthode Ogino, méthode soit-disant contraceptive, basée sur le calcul des jours fertiles, n'était pas très fiable. J'ai continué à travailler jusqu'à la naissance de mon fils. La pilule est arrivée après sa naissance. J'ai repris le travail lorsque mon fils est parti de la maison à 18 ans. Un temps partiel chez une avocate.

Heureuses jeunes femmes d'aujourd'hui, tellement plus libres de choisir leur vie. Mais le sont-elles vraiment plus que nous hier, heureuses ? Pas sûr. D'autres problèmes existent, notamment le chômage. Cela dit, ma jeunesse me laisse de bons souvenirs quand-même Car des joies, il y en a eu, malgré tout.

Categorie

1. C'est mon histoire

date créée

30/10/2021